

“ Violence ”, “ Non-violence ” : Citations diverses

Violence

La **violence**, c'est la force qui enfreint, qui transgresse, qui profane, qui abuse.

Michel Anquetil (magistrat honoraire), in Alternatives non-violentes n° 147, 2008

La **violence** peut être définie comme l'incapacité ou le refus de prendre en compte et de respecter le corps, le psychisme et les pensées de soi-même ou d'autrui.

Véronique Guérin, psychosociologue et formatrice, in Non-Violence Actualités, "Comportement agressifs - comment faire face ?", Montargis, 2008, p. 83.

Ensemble de comportements (messages verbaux et non verbaux, gestes, coups...) résultant d'un besoin acquis de rendre l'autre faible, impuissant ou mal à l'aise pour se sentir soi-même fort, puissant et confortable.

Daniel Favre, "Transformer la violence des élèves", Dunod 2007, p. 296

La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un maldéveloppement ou des privations.

Organisation mondiale de la santé, OMS, 1996

[Etre **violent** c'est] se servir de la personne des autres simplement comme d'un moyen, sans considérer que les autres, en qualité d'êtres raisonnables, doivent toujours être estimés en même temps comme des fins.

Emmanuel Kant, "Fondements de la métaphysique et des mœurs", Paris, Delagrave, 1952, p. 152

Là où cesse le **dialogue** commence la **violence**.

Hannah Arendt

L'origine de la **violence** réside dans la manière dont nous avons appris à penser, à communiquer et à gérer les rapports de pouvoir.

Marshall B. Rosenberg, "Dénouer les conflits par la Communication NonViolente"

Le plus souvent, la **violence** des opprimés et des exclus est davantage un moyen d'*expression* qu'un moyen d'*action*. Elle n'est pas tant la recherche d'une efficacité que la revendication d'une identité.

Jean-Marie Muller, "Dictionnaire de la non-violence", article "Parole". Ed. Le Relié-Poche, 2003

Aucune **violence** n'est gratuite, accidentelle, ou sauvage. Elle est toujours, quelles que soient les formes, une réponse à d'autres violences, mais celles-là éventuellement discrètes, "routinisées", normalisées, légitimes.

P. Baudry, "La pathologie de la violence", VEI Enjeux, n° 126, p. 39, 2001

La **violence** se connaît à ce caractère qu'elle ne peut choisir : on dit fort bien que la colère est aveugle ; une explosion ou un incendie affecte un certain volume et tout ce qu'il contient. C'est donc une illusion de ceux qui imaginent une révolution ou une guerre comme des solutions à des problèmes déterminés que de croire que le mal seul sera supprimé.

Paul Valery, Regards sur le monde actuel, Gallimard 1962, p. 86

Comme n'importe quelle action, la pratique de la **violence** peut changer le monde, mais il est infiniment probable que ce changement ne conduise vers un monde plus violent.

Hannah Arendt, "Du mensonge à la violence"

Dès qu'il y a **violence** on ne peut pas rester témoin, on est complice, quoi qu'on fasse ou ne fasse pas. Réagir, laisser faire, c'est pareil, on est coincé...

Edmond Pidoux, "La journée de Dreuze"

La **violence** ne met pas tous les jours sa main lourde sur toutes les épaules : elle n'exige de nous que l'obéissance au **mensonge**, la participation quotidienne au mensonge c'est la seule loyauté qui est exigée de nous. La clef la plus simple et la plus accessible de notre libération, que nous avons négligée jusqu'à présent, se trouve dans la non-participation personnelle au mensonge.

Soljenitsyne, cité par Alain Richard

Le tragique de l'existence n'est pas que l'homme soit mortel, mais qu'il puisse être meurtrier.

Jean-Marie Muller, intervention au Forum social mondial de Porto Alegre, janvier 2005

Non-violence

Le " non " du terme **non-violence** n'est pas un non de négation, mais de résistance.

Jean-Marie Muller, intervention au Forum social mondial de Porto Alegre, janvier 2005

La **violence** ne peut que construire des murs et détruire des ponts. La **non-violence** nous invite à déconstruire les murs et à construire des ponts.

Jean-Marie Muller, déclaration sur la guerre au Liban, 9.8.2006

La **non-violence** parfaite est l'absence totale de *malveillance* à l'encontre de tout ce qui vit. [...] Sous sa forme active, la non-violence s'exprime par la *bienveillance* à l'égard de tout ce qui vit.

Gandhi, in Young India, 1919-1922, Madras, S. Ganesan Publisher, 1924, p. 286.